

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 320.36.20  
C. C. P. 1248-74 N PARIS

D 317 BRESIL: LE COÛT DE LA VIE EN MILIEU POPULAIRE

Le problème de la baisse du pouvoir d'achat dans les milieux populaires du pays a été maintes fois soulevé (cf DIAL D 270). Cette fois, ce sont les femmes d'ouvriers de la banlieue sud de São Paulo qui font leur propre enquête auprès de 2.000 familles de la zone. Bien que n'ayant pas la valeur scientifique des enquêtes menées par les instituts spécialisés, les résultats n'en sont pas moins significatifs et concordants.

Le tract ci-dessous, publié dans l'hebdomadaire "O São-Paulo" du 12/18 juin 1976, montre la façon dont les gens des milieux populaires réfléchissent aujourd'hui sur leurs conditions d'existence.

(Note DIAL)

COÛT DE LA VIE ET SALAIRE MINIMUM

Un groupe de mères du milieu ouvrier, dans la banlieue sud de São-Paulo, s'est livré depuis l'année dernière à une enquête et à une réflexion sur le coût de la vie dans cette zone et sur ses conséquences pour la vie des familles ouvrières. Ce groupe va maintenant présenter les résultats de son travail aux autorités, lors d'une rencontre prévue pour le 20 juin, à 14H, au Collège Sainte-Marie, 901 rue Geraldo Santana (ancienne route de Campininha).

Vous qui êtes aussi une mère du milieu ouvrier, vous êtes invitée. Lisez attentivement ce qui suit et discutez-en avec vos voisines; et puis apportez vos suggestions à la rencontre prévue.

Histoire de ce que nous avons fait jusqu'à maintenant sur le coût de la vie

En raison des difficultés quotidiennes qui sont les nôtres, nous avons constaté que les problèmes sont très sérieux et qu'on se contente de les subir. Mais peu à peu, grâce aux conversations des femmes d'ouvriers entre elles, nous nous sommes rendues compte que notre problème était aussi celui de notre voisine, et qu'on ne peut pas arriver toute seule à le solutionner. C'est pour ça que peu à peu, une mère se joignant à une autre mère, un groupe de mères d'un quartier à celui d'un autre quartier, ceux d'une zone à ceux d'une autre zone, les gens peuvent arriver à comprendre ces problèmes et à vraiment trouver une solution.

C'est comme ça qu'un groupe de mères a commencé par se demander: "Qu'est-ce que notre famille mange? Qu'est-ce qu'elle devrait manger?" Après

dépeuillé les réponses à ce questionnaire, il a été proposé, en juillet 1975, de faire une enquête sur les différences de coût de la vie entre août 1974 et août 1975. Le questionnaire établi tenait compte du loyer, des frais de soclarité, du transport, de la situation familiale et de l'augmentation de salaire dont les gens avaient besoin. Chacune de nous s'est engagée à passer de maison en maison pour poser les questions et échanger sur notre situation.

Deux mille questionnaires ont ainsi été remplis et voici leurs résultats:

- la moyenne d'augmentation du coût de la vie a été de 53,13%;
- la moyenne de personnes par maison est de 3 à 5; de 2 à 8 enfants et de 2 à 5 adultes;
- la moyenne de membres de la famille au travail est de deux personnes qui gagnent ensemble 1.688,53 cruzeiros (1);
- la moyenne des dépenses, uniquement pour l'alimentation, le gaz butane et le savon, est de 992,29 cruzeiros (cela fait en moyenne 198,54 cruzeiros par personne);
- il reste 696,24 cruzeiros, déduction faite des seules dépenses d'alimentation, de gaz butane et de savon. Et le reste? Comment payer la viande, les traites de crédit, le loyer, l'eau, l'électricité, les impôts, les transports?...
- 55,5 % sont propriétaires de leur maison;
- 33,23 % sont en location;
- 11,27 % sont sans maison et ne paient pas de loyer;
- 45,24 % disposent de l'eau courante et paient en moyenne 34,12 cruzeiros d'eau;
- 54,76 % ont un puits devant la maison;
- dépense d'électricité en moyenne: 88,02 cruzeiros;
- 39 % des gens ont des traites de crédit à payer et 56 % achètent de la viande. Ils dépensent en moyenne pour cela 227,96 cruzeiros par mois;
- impôts: 123,57 cruzeiros;
- transports (2 bus par personne et 2 personnes au travail): 120,00 cruzeiros par mois;
- crèche (ou personne qui garde les enfants): sur 2.000 familles, 15 seulement en profitent et paient 137,51 cruzeiros.

Nous avons organisé une rencontre le 16 novembre 1975, avec la participation de tous les quartiers, pour étudier ces résultats. Des propositions ont été faites pour solutionner les problèmes. Puisque 1975 a été l'Année internationale de la femme, nous avons essayé de faire quelque chose d'important: il a été proposé d'écrire une lettre aux autorités et de prendre date pour une rencontre.

Chaque jour qui passe rend la situation plus difficile, surtout pour ceux qui gagnent moins. Pourquoi? Pourquoi tout va-t-il en augmentant tous les jours: l'alimentation, les loyers, les médicaments, les habits qui augmentent à toute vitesse? Pour avoir une idée, voyons le cas de quelques produits:

haricots noirs:	de 5 cruzeiros à 18,	soit une augmentation de 260%
café	: de 22 cruzeiros à 43,	" 100%
oeufs	: de 4 cruzeiros à 7,	" 70%
tomates	: de 3 cruzeiros à 10,	" 230%
pommes de terre:	de 2 cruzeiros à 7,	" 250%

(1) Cours du cruzeiro en juin 1976: 1 cruz. pour 0,45 F (NAD)

Cela montre que le coût de la vie pour le travailleur est monté beaucoup plus que le dit le gouvernement. L'enquête des femmes d'ouvriers de l'année dernière donnait une augmentation d'environ 60%, sans parler des augmentations de cette année. Le DIEESE (Département intersyndical de statistiques et d'études socio-économiques) montre que de janvier à avril de cette année, le coût de la vie a augmenté de 28,88%. Ce qui a le plus monté c'est l'alimentation, ensuite les loyers et les frais scolaires, c'est-à-dire tout ce qui touche plus directement le travailleur. Mais ce n'est pas le cas des salaires, qui restent bas. Le salaire minimum a été augmenté de 42%; c'est-à-dire qu'il est monté à 768 cruzeiros. Une famille de quatre personnes a besoin de 1.213,44 cr. par mois, rien que pour l'alimentation. En faisant le total des autres dépenses, le salaire minimum devrait être de 1.818,47 cr. Pour récupérer tout ce qu'ils ont perdu par suite de la hausse du coût de la vie, les travailleurs devraient recevoir une augmentation de 312%. Le salaire a perdu plus de la moitié de son pouvoir d'achat. Pour qu'un travailleur puisse acheter tout ce que sa famille a besoin pour une vie d'honnêtes gens, il devrait travailler 1.264 heures par mois, c'est-à-dire 5 mois et 9 jours. (Tous ces chiffres sont du DIEESE.)

#### Pourquoi le coût de la vie augmente-t-il?

Voici quelques points très simples.

1) La structure agraire - Le peuple n'a pas de terres pour planter. Les grands propriétaires en sont les maîtres, mais eux non plus ne plantent pas; ils aiment mieux faire de l'élevage parce que ça rapporte plus. C'est pour ça que les produits manquent; les récoltes sont maigres et les prix montent. Quand les grands propriétaires plantent ce qui est nécessaire au peuple, ils plantent ce qui leur rapporte le plus. Ils ne pensent qu'au profit et s'ils plantent davantage, c'est pour l'exportation. Ils plantent du soja, mais pas de haricot noir. Par ailleurs le gouvernement ne fait rien pour augmenter la production. Notre agriculture est très en retard; pas de crédits spéciaux, pas de garanties pour l'agriculteur, pas de machines, pas d'engrais, pas d'irrigation. Le gouvernement ne planifie pas les cultures à faire.

2) La spéculation - Ni le producteur ni le consommateur ne sont protégés: ce sont deux classes exploitées. Les grands intermédiaires achètent un produit pour presque rien à la campagne et le revendent très cher en ville. C'est le cas du lait par exemple: on paie peu le producteur et le litre est vendu 4,5 cruzeiros, quand il ne disparaît pas du marché jusqu'à ce que les prix montent de nouveau. C'était le cas de l'huile l'année dernière.

3) La dette extérieure - Le pays emprunte beaucoup d'argent à l'étranger. Nous devons donc payer beaucoup d'intérêts. Au moment de payer, il n'y a pas d'argent; alors on fabrique de la nouvelle monnaie. C'est comme si une mère de six enfants voulait leur donner du lait en n'ayant que trois verres de lait; elle mettrait trois verres d'eau dedans et aurait ainsi six verres de lait; il y a plus de lait, mais il a perdu sa qualité. Le Brésil doit actuellement plus de 21 milliards de dollars, c'est-à-dire plus de 210 milliards de cruzeiros.

#### Que peut-on faire?

Le peuple doit être vigilant: il doit discuter de ses problèmes et

exiger du gouvernement les changements nécessaires. Une réforme agraire est urgente dans le pays et il faut organiser un système de protection pour que le travailleur des champs puisse produire davantage et meilleur marché; garantir un prix juste à la production.

Mettre fin à la spéculation et aux intermédiaires devrait être une autre des mesures justes à prendre par le gouvernement. Il n'y aurait rien de mieux que de créer un réseau de distribution de produits de première nécessité, directement du producteur au consommateur, avec des points de ravitaillement dans les différents quartiers de la périphérie des grandes villes. Il faudrait un changement radical de la loi sur les coopératives de consommation pour les exempter d'impôts, de sorte qu'elles deviennent concurrentes des supermarchés.

---

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 160 F  
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de presse: n° 56249